

# Langues et écritures à Chypre, du second millénaire *a.C.* à nos jours

---

1. 1.4.2015 : Langues et écritures à Chypre  
durant le deuxième millénaire

Anna Panayotou  
Université de Chypre

## 2.

- ❑ On essaye ici de vous présenter un bref aperçu de la recherche menée sur la question de l'écriture et de la langue à Chypre durant le deuxième millénaire avec la bibliographie surtout récente sur les sujet abordés.
- ❑ Tout d'abord, j'aimerais cordialement remercier l'ami de longue date Bruno Helly de cette aimable et prestigieuse invitation et Mme le Professeur Isabelle Boehm de la longue préparation et mise en état de mon invitation à Lyon.
- ❑ Que soient aussi remerciés les collègues et amies Laurence Darmezin et Sophie Minon ainsi que tous les collègues et étudiants qui m'ont fait l'honneur d'être présents ici.

### 3. Chypre (Κύπρος) et les régions environnantes

- Chypre est la troisième île de la Méditerranée, avec 9.251 km<sup>2</sup>. Longueur maximale 225 km de l'ouest à l'est, 94 km du nord au sud.







## 5. Quelques précisions géographiques

- ❑ L'île est située à 140 km à l'ouest des côtes de la Syrie, à 65 km au sud des côtes de la Cilicie en Asie Mineure, et à 380 km au nord de l'Égypte. Elle est située quelques 800 km à l'est de la péninsule grecque ; l'île grecque la plus proche est Castellorizo, *ca.* 380 km au nord-nord-ouest de Chypre.



- ❑ Source : <https://pantherfile.uwm.edu/db>

## 6. Quelques mots sur le climat

- ❑ Le déboisement fut un des résultats de l'activité minière. Depuis la basse époque impériale on dispose d'informations sur la sécheresse qui dévastait l'île par périodes. Actuellement, tous les dix ans on connaît une période de deux ou trois ans de sécheresse, entre des périodes de pluie. Le mercure monte au-dessus des 40° C pendant plusieurs jours en juin, juillet et août. L'hiver est doux en général ; il y a de la neige sur le massif central, le Troodos, presque tous les ans, mais il fait doux sur le littoral et sur la plaine centrale où Nicosie, la capitale, est située.

## 7. Chypre et son passé culturel depuis 1974

- ❑ Je dis au préalable une chose importante sur laquelle je reviendrai à plusieurs reprises. Après une lutte de cinq ans contre la force coloniale britannique, Chypre devint indépendante en 1960.
- ❑ En 1974 les forces turques ont attaqué Chypre et depuis, 36% du territoire est occupé, la République de Chypre n'ayant aucun moyen de contrôle ou d'intervention dans ces/ses territoires. Cela a constitué un des événements les plus tragiques de l'histoire de l'île et de ses habitants. Une des facettes graves, qui nous intéresse particulièrement ici, fut la destruction et/ou le pillage des musées, des collections privées et des églises chrétiennes dans les territoires occupés. Des particuliers, des fondations chypriotes, et l'Église orthodoxe rachètent des antiquités aux marchés étrangers, où les pillards les ont vendues. La plupart des fouilles, chypriotes ou étrangères, dont celles de l'École Française à Salamine, se sont arrêtées.
- ❑ Cela dit, le destin de plusieurs documents présentés ici ou de sites mentionnés reste inconnu.

## 8. Ressources

- ❑ Chypre est (en réalité était) une île agricole et pastorale, bien que les ressources en eau fassent défaut de temps à autre. Dans l'Antiquité, l'île était non seulement boisée, mais elle était riche en bois adapté pour la construction navale. Mais sa richesse principale était le cuivre, dont les mines étaient fameuses au moins dès le deuxième millénaire, autant que l'on sache des sources archéologiques et littéraires disponibles.



## 9. Ressources et développement de l'écriture

- ❑ La présence humaine à Chypre est datée de *ca* 8500 avant notre ère, avec implantation des premières communautés agro-pastorales.
- ❑ Bien que la distance entre la mer Égée et Chypre soit grande, l'île a entretenu du point de vue économique et culturel (écriture et langue) des liens étroits avec la mer Égée depuis le deuxième millénaire. Néanmoins, il faut souligner que le cadre archéologique précis fait défaut pour la première moitié du deuxième millénaire, période pendant laquelle l'adaptation de l'écriture a eu lieu. Ces précautions concernent également le matériel micrasiatique, égyptien ou proche-oriental, auxquels certains spécialistes ont voulu associer l'écriture à Chypre.
- ❑ Il est possible que le développement d'une écriture soit lié à l'exploitation et au commerce des ressources minières de l'île, mais sa diffusion dans l'île a vite dépassé ce cadre.

## 10. Quelques précisions sur les termes employés

- ❑ On le sait, dans une écriture idéographique chaque symbole représente l'image de l'objet : soit par exemple, dans une écriture idéographique imaginaire employée par les Français, le symbole ☀ représente le soleil ; dans une écriture linéaire ce tracé du symbole est simplifié, disons ○. Quand il s'agit d'une écriture syllabique, chacun de ces symboles représenterait une syllabe, la première du mot français « soleil », soit [so]. S'il s'agit d'une écriture alphabétique, le symbole ○ rend le premier son, le premier phonème, du mot français pour le « soleil », soit [s]. Du coup, dans cette écriture syllabique, tout mot comportant un so-, peut être écrit avec le symbole ○. Dans une écriture syllabique, chaque signe utilisé pour rendre une syllabe est appelé syllabogramme.

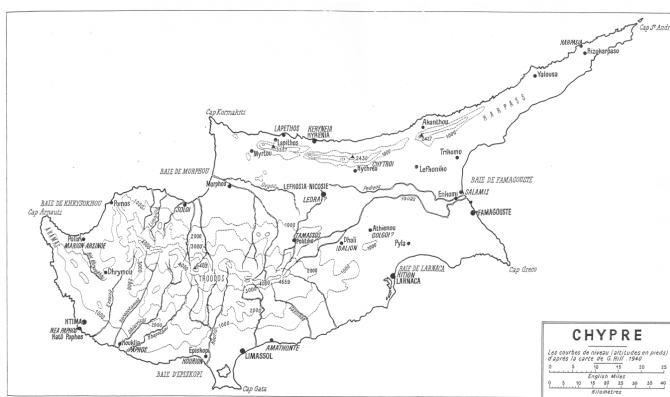
## 11. Le terme « chypro-minoen »

- ❑ Le fameux archéologue Anglais Arthur Evans, le fondateur de l'archéologie minoenne, a reconnu sur les tablettes de Chypre une écriture linéaire, similaire et contemporaine d'une des écritures crétoises du deuxième millénaire ; pour cette raison il l'appela « chypro-minoenne ».

## 12. Le lieu et la date de l'adaptation

- ❑ Si l'on s'accorde à reconnaître un prototype égéen pour les écritures chyro-minoennes, on ne peut faire que des hypothèses sur le lieu de l'adaptation de cette écriture : Chypre même ? La côte occidentale de la Syrie où l'on connaît des comptoirs minoens et chypriotes ? Pourquoi pas la Crète, fréquentée par des commerçants Chypriotes ? Il y a toujours un débat sur ce sujet.
- ❑ On ignore quand, pourquoi et par quels moyens cette écriture se répandit à Chypre. On n'a qu'un *terminus ante quem*, une tablette en argile trouvée à Enkomi.

# 13. La plus ancienne inscription chypro-minoenne



Tablette en argile, brisée dans la partie inférieure. Elle fut découverte à Enkomi, dans des remblais d'un bâtiment public (?). La face principale est écrite en boustrophédon (?) avec la première ligne sinistr. (Olivier 2007, 61) ; le graveur a utilisé des interlignes afin de maintenir les lignes quasi droites. En bas deux syllabogrammes sont inscrits dextr. sur la face droite de la tablette (Duhoux 2013, 24) par un autre graveur et postérieurement à l'autre, comme s'il y avait une sorte de contrôle administratif (Duhoux 2013, 13). En revanche, Egetmeyer (2013, 127) a attiré l'attention sur le fait que sur les 23 syllabogrammes au total, 20 ou 21 sont différents : s'agit-il d'un catalogue d'apprentissage du syllabaire ? La tablette est datée de 1525-1425 *a.C.* (Olivier 2007, p. 38, no 001). Nicosie, Musée archéologique no 1885. Nicolaou 1971, p. 9, no (a), pl. I (d'où la photo).

## 14. Le sens de l'écriture, la ponctuation, les idéogrammes

- ❑ A deux ou trois exceptions près, le sens de l'écriture des documents chyro-minoens est dextroverse.
- ❑ Il y a 140 signes de ponctuation dans les documents présumés CM 1. En revanche, dans les documents plus longs d'Enkomi classés CM 2 la ponctuation est régulièrement notée (340 cas).
- ❑ Deux idéogrammes sont attestés.
- ❑ L'emploi de chiffres est rare ; on suppose donc qu'il ne s'agit pas de documents de comptabilité. Est-ce l'indication que, par rapport aux documents en Linéaire B, les autorités ne seraient en mesure d'imposer un contrôle que rarement ? Qu'il n'y aurait pas un pouvoir centralisé comme en Grèce mycénienne ou ailleurs ?



## 15. Les ressemblances

- Si l'on reconnaît un prototype commun ou une parenté entre Linéaire A, écriture(s) chyro-minoenne(s) et ses avatars, il y a une dizaine de signes communs. Il faut dire que ces signes sont les plus simples, susceptibles d'être communs à plusieurs écritures sans rapport entre elles :  $\vdash$ ,  $+$ ,  $|$ ,  $\ddagger$ , **F**, **V**,  $\uparrow$ ,  $\times$ , etc.

## 16. Les tentatives de déchiffrement

- ❑ Il faut dire au préalable que, malgré les efforts de la communauté scientifique internationale, les documents en chypro-minoen ne sont pas déchiffrés ; en conséquence, je vous épargnerai des hypothèses aventureuses sur leur contenu.

# 17. La documentation disponible

Depuis plus qu'une quarantaine d'années, Émilia Masson, pionnière de la recherche sur l'écriture du deuxième millénaire à Chypre, a distingué trois, voire quatre écritures chypro-minoennes différentes. Son classement est repris dans des études récentes qui font autorité (Olivier 2013, Duhoux 2013) :

- ❑ « CM O » ou chypro-minoen « archaïque » comprenant la plus ancienne tablette, qui a été trouvée à Enkomi (20 ou 21 syllabogrammes différents sur les 23 au total).
- ❑ « CM 1 », avec 206 (O.) ou 204 (D.), plus quatre documents publiés depuis (Cadogan, Driessen, Ferrara 2009), datés du quinzième au onzième/dixième s. *a.C.* (Duhoux 2014, 408), trouvés à Chypre, totalisant env. 1.300 (O.) ou 1.079 (D.) syllabogrammes. Syllabaire d'env. 72 signes, 62% communs entre CM 1 et CM 2 (Duhoux 2013, 32).
- ❑ « CM 2 », 3 tablettes assez longues, datées du douzième s. *a.C.*, *provenant de différents endroits* d'Enkomi, avec env. 2.000 (O.) ou 1.369 (D) syllabogrammes. Syllabaire de 61 signes, 26% des syllabogrammes absents du CM 1 (Duhoux 2013, 32).
- ❑ « CM 3 », 8 documents de Ras Shamra (Ougarit), datés de quatorzième au douzième s. *a.C.*, totalisant 350 (O.) ou 253 (D.) syllabogrammes. Syllabaire de 50 signes. Il n'est pas du tout assuré qu'il s'agisse d'une écriture chypro-minoenne différente, mais peut-être l'écriture CM 1, que les commerçants Chypriotes employaient à Ougarit.

## 18. Une ou plusieurs écritures ?

- ❑ La communauté scientifique fut assez sceptique sur le classement d'Émilia Masson, surtout dans les années quatre-vingt, juste après ses premières synthèses.
- ❑ Dans des études plus récentes, les adeptes du classement ci-dessus insistent sur le fait qu'en CM 0 il y a seulement 8 signes qu'on retrouve en CM 1 et CM 2 (Duhoux 2014, 408). En CM 2 il y a 18 syllabogrammes nouveaux, face à 42 (O.) ou 45 (D.) qui sont communs avec CM 1, pour permettre de conclure qu'il s'agirait de deux écritures différentes (Olivier 2008, 606-607). Pourtant, il faut objecter de bonnes raisons à cet argument : les documents classés CM 2 sont relativement homogènes du point de vue lieu de trouvaille et datation, tandis que les documents en CM 1 sont dispersés dans le temps et l'espace. Dans un laps de temps de quatre siècles une évolution de signes est inévitable. L'obstacle majeur reste le fait que les documents ne sont pas déchiffrés.

## 19. D'autres documents chypro-minoens



- ❑ Cylindre d'argile inscrit en écriture chypro-minoenne. Il fut trouvé à Enkomi. La fin du texte long de 27 lignes est marquée par une ligne horizontale. Son contenu est inconnu. Le document est daté du XIV<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> s. *a.C.* (Olivier 2007, p. 45, n° 097). Nicosie, Musée archéologique. Nicolaou 1971, p. 9, n° (b), pl. I (d'où la photo).

## 20. D'autres documents chypro-minoens



- ❑ Tablette en argile, trouvée à Enkomi. Datation : 1210-1190 *a.C.* (Olivier 2007, p. 54, n° 208). Nicosie, Musée archéologique. Nicolaou 1971, pp. 9-10, pl. II (d'où la photo).



## 21. Les supports.

### Inscriptions peintes et incisées sur vases (source : Olivier 2007)

116

JEAN-PIERRE OLIVIER

##094. ENKO Aost 002 (CypMus 18.01)

Ostrakon d'argile (ca 10,4 x 9 x 1,5 cm ; l. ligne .03 de ca 8,8 cm ; h. signes de ca 1,1 à 1,6 cm). Peint.



Dessin Masson É. 1979d, pl. XX :2 (corrigé ; échelle ca 1 : 1).

114

JEAN-PIERRE OLIVIER

03. Ostraca

##093. ENKO Aost 001 (CypMus A 4025)

Ostrakon d'argile<sup>1</sup> (ca 6 x 7 x 1,2 cm ; l. lignes ca 4,4 cm ; h. signes de ca 2,1 à 1,4 cm). Gravé.



Dessin Masson É. 1974a, p. 22, fig. 8 (échelle ca 1 : 1).

1. Ne me semble pas un « fragment of plain wheel-made vessel » (Dikaios 1967, p. 84), car le bord droit est absolument rectiligne et plat (= fragment de canalisation ?).

## 22. Les supports.

### Pesons inscrits, boules d'argile (source : Olivier 2007)

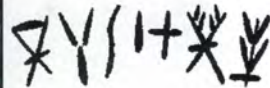
118

JEAN-PIERRE OLIVIER

#### 04. Peson

##095. ENKO Apes 001 (CypMus 19.13)

Peson (certains ont voulu y voir une « étiquette ») d'argile (ca 6,3 x 7,2 x 2,1 cm ; l. ligne ca 5,6 cm ; h. signes de ca 1 à 1,6 cm). Trou de ca 0,7 cm de Ø dans la partie opposée à l'inscription. Gravé avant cuisson.



Dessin Masson É. (in Courtois 1984), p. 68 (corrigé ; échelle ca 1 : 1).

#### ENKO Apes 001 : holistique

|     |     |     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
|     |     |     |     |     |     |
|     |     |     |     |     |     |
| A   | Y   | S   | I   | +   | ✱   |
| 097 | 082 | 011 | 005 | 108 | 064 |

5-0117 : signe apparaissant aussi bien sur ENKO Arou 001 que dans d'autres documents en CM I (pour EM, comme il s'agit de CM « archaïque », elle lui donne le n° 1 dans son répertoire de Masson É. 1974a, p. 12, fig. 1) : A-108- n'apparaît qu'une seule autre fois, en CYPR? Psee 007 (fondamentalement, il s'agit de la même structure de signe) ; pour la forme de 064 (cf. ATHI Adis 001) on pourrait dire que cette variante contient à la fois le o « paphien » et le o « commun » du premier millénaire... si nous savions quand les deux formes ont été créées ; que cet objet soit un des plus anciens du CM I [CR I = 1650-1475] rend peut-être cette hypothèse moins invraisemblable qu'elle ne pourrait le paraître ; le problème, c'est que le o « paphien » n'apparaît pas en tant que tel en chypro-minoen (pour EM, il s'agit de CM « archaïque » et elle lui donne le n° 1 dans son répertoire de Masson É. 1974a, p. 12, fig. 1).

66

JEAN-PIERRE OLIVIER

##005. ENKO Abou 004 (CypMus 1613)

Boule d'argile (Ø ca 2,1 cm ; l. ca 2,9 cm ; h. signes de ca 0,85 à 1 cm)



|          |     |     |     |
|----------|-----|-----|-----|
| Abou 004 |     |     |     |
|          |     |     |     |
|          | W   | W   | W   |
|          | 053 | 107 | 099 |

##006. ENKO Abou 005 (CypMus 1614)

Boule d'argile (Ø ca 2,3 cm ; l. ca 5,6 cm ; h. signes de ca 0,7 à 1,2 cm)



|          |     |     |     |     |     |
|----------|-----|-----|-----|-----|-----|
| Abou 005 |     |     |     |     |     |
|          |     |     |     |     |     |
|          | W   | W   | W   | W   | W   |
|          | 101 | 004 | 013 | 050 | 025 |

Main Zazou (ENKO Abou 002, 005 et 012).

## 23. Les supports : quelles indications ?

- ❑ On a vu l'écriture chypro-minoenne sur des tablettes, des cylindres, des vases, des minuscules boules en argile, un disque en terre cuite, une pipe en ivoire, sur talents en cuivre, sur des bijoux en argent et en or, sur vases métalliques, sur des vases et des sceaux en pierre.
- ❑ Tout porte à croire que malgré notre ignorance de cette société qui, certes, possède une écriture mais dont nous ne pouvons pas nous prononcer sur le contenu, la diffusion de l'écriture était probablement plus importante que dans la Crète minoenne. Que l'écriture n'est pas liée à un pouvoir centralisé. Que peut-être elle est liée à la sphère religieuse plutôt qu'économique. Mais il faut arrêter là les hypothèses ici.

## 24. L'*obélos* d'Opheltas-1 (source : Olivier 2007)

- ❑ Ce fameux *obélos* (broche) qui encore fait couler beaucoup d'encre, fut trouvé en 1979, à Palaepaphos au lieu dit Skales, dans le royaume de Paphos, lors des fouilles menées par Dr Vassos Karageorghis, une personnalité éminente de l'archéologie chypriote.
- ❑ L'*obélos* était un des objets trouvés dans la riche tombe 49, datée d'après son contexte dans la période CG I (1050-950 *a.C.*).

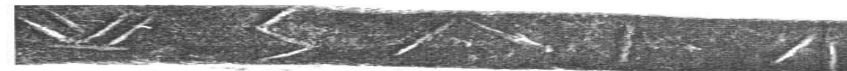


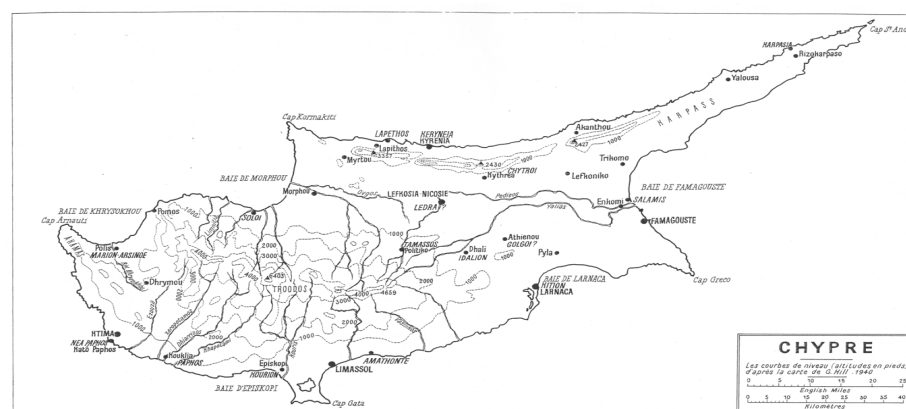
Photo BCH 104 (1980), p. 789, fig. 76  
(échelle ca 2 : 1)<sup>2</sup>.



Dessin Masson É. & O. 1983, fig. 2  
(échelle ca 2 : 1).

PPAP Mins 001 : holistique

|     |     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|-----|
|     |     |     |     |     |
|     |     |     |     |     |
| 064 | 011 | 024 | 004 | 012 |





## 25. L'*obélos* d'Opheltas-2

- ❑ La lecture du document a fait l'unanimité : *o-pe-le-ta-u* Ὀφέλταν, génitif singulier –*āu* (< grec myc. –*ao*) d'un nom masculin grec (=d'Ophéltas). On a ainsi reconnu, avec la caution donnée par Olivier et Émilie Masson, une isoglosse dialectale connue seulement par trois dialectes du premier millénaire, l'arcadien, le chypriote et le pamphylien.
- ❑ Du coup, il fallait réécrire l'histoire des langues et des écritures à Chypre pour s'accorder avec les conclusions bouleversantes pour tout ce qui en était connu à l'époque : le grec achéen (donc pré-dorien) du Péloponnèse a été diffusé à Chypre après la catastrophe des palais mycéniens, mais avant le onzième siècle ; cette forme de génitif qui n'est pas mycénienne, trahissait que le grec avec cette caractéristique dialectale a été développé avant qu'une partie des Achéens ne parte vers l'est, vers la Pamphylie et Chypre. D'après la date du document, il fallait supposer que la réforme de l'écriture locale (s'il y a eu une du CM pour noter du grec) avait eu lieu avant le onzième siècle *a.C.*). De plus, ce document était le plus ancien en syllabaire chypriote et l'unique document grec d'une période où il n'y avait pas d'écriture, ni alphabétique ni syllabique, pour noter du grec.

## 26. L'*obélos* d'Opheltas-3

- ❑ Un obstacle sérieux était que le document, qui fut trouvé à Paphos, présentait, sur cinq syllabogrammes, un inconnu du syllabaire paphien du premier millénaire (attesté néanmoins dans le syllabaire des autres régions), deux autres exclusivement paphiens et deux autres encore communs aux deux syllabaires ; ce fait créerait des problèmes sérieux quant à la reconstitution du développement de l'écriture à Chypre au premier millénaire, même si on admettait que l'*obélos* présentait un exemple d'une phase transitoire entre CM 1 et le syllabaire paphien (Olivier 2008, 608).
- ❑ C'était ainsi que Jean Pierre Olivier a ébranlé nos certitudes et nos reconstructions en affirmant que l'*obélos* d'Opheltas n'était pas le premier document en syllabaire chypriote, mais un des plus récents documents chypro-minoens qui rendait un nom grec, *Opheltas*. L'hypothèse laissait en suspens le problème du développement de l'écriture au premier millénaire ; il présupposait la présence grecque sur l'île et l'utilisation de l'écriture locale pour rendre un nom grec.



## 27. L'*obélos* d'Opheltas-4

- ❑ Des objections à cette reclassification du texte de l'*obélos* ont mis en évidence les points suivants (Duhoux 2012) :
  - Que le syllabogramme CM 011 pour <pe> n'avait une forme angulaire dans aucune des écritures CM comme dans le syllabaire paphien. Il refuse par conséquent que ce texte puisse appartenir au CM (v. pourtant la réponse d'Egetmeyer 2013, 111-112).
  - Que dans un document de date haute, un document donc de transition (du CM aux syllabaires régionaux du premier millénaire), il faut s'attendre à des variations de signes ; les syllabaires régionaux tels qu'on les connaît à partir de l'époque archaïque ne seront fixés que plus tard. Pour appui de ses arguments, Duhoux a fait la comparaison avec des documents en syllabaire paphien archaïque, où il y a, effectivement, des syllabogrammes qui ne s'utiliseront plus tard que dans le syllabaire dit « commun » (v. pourtant sur ce sujet Egetmeyer 2013, 117 sqq.).
- ❑ La conclusion de Duhoux était ferme : l'*obélos* n'était pas un document CM, mais le premier document chyro-syllabique, et compte tenu de sa date, un document de transition, comme l'ont classé O. et E. Masson (Duhoux 2012, 88-89).

## 28. L'*obélos* d'Opheltas-5

- ❑ Dans un article qui met en valeur toutes les leçons qu'on peut tirer autant sur l'écriture chyro-minoenne que sur quelques valeurs qu'on peut attribuer à certains de ces signes, M. Egetmeyer (2013) soutient le classement de l'*obélos* en CM. Il soulève aussi un point qui est en faveur du classement de l'objet en CM : le fait que dans la même tombe il y avait deux autres documents chyro-minoens, dont la langue n'était pas le grec (Egetmeyer 2013, 121).
- ❑ On le voit, ce document, qu'il soit chyro-minoen (ainsi Panayotou 2008) ou non, ne cesse de susciter un vif intérêt au sein de la communauté scientifique. Il a surtout ouvert des perspectives toutes nouvelles sur le réexamen des écritures chyro-minoennes et leurs liens avec les syllabaires du premier millénaire.

## 29. Une, deux, trois ou plusieurs langues pour les documents chypro-minoens ?

- ❑ En se fondant sur les données de l'épigraphie et de la statistique (création des signes nouveaux, répétition des signes pour former un « mot ») Duhoux (2014, 408) a conclu que la langue des documents en CM 1 et CM 2 est différente, tandis que la langue des documents en CM 1 et CM 3 est identique.
- ❑ Quant à moi, je crois que dans la recherche une méthode saine est de dire « je ne sais pas, je ne peux pas me prononcer sur cette question ». Voilà ma réponse à la question posée à propos de la ou des langues parlées à Chypre au deuxième millénaire.
- ❑ Par principe, je ne peux pas exclure que des langues différentes ont été notées avec la ou les écritures chypriotes. Mais aucune des hypothèses émises sur cette question n'est fondée sur des bases solides, d'autant plus qu'on ne peut pas formuler une théorie plausible quant à cette ou ces langues. Il n'y a pas de documents digraphes, non plus que de documents bilingues.

## 30. Une, deux, trois ou plusieurs langues pour les documents chypro-minoens ?

- ❑ Plus que l'apparition de signes différents, la séquence de signes dans les « mots » ou groupes de « mots » au sein de tous les documents reste primordiale pour distinguer une ou plusieurs langues ; cela évidemment n'apportera pas une réponse à l'identification de la ou des langues concernées.
- ❑ Si l'*obélos* d'Opheltas est écrit en écriture chypro-minoenne, il s'ensuit que CM a servi à noter le grec chypriote aussi. Les conséquences de cette hypothèse ont nettement contribué à la reconstitution du système phonologique de la langue des documents en CM 1 (Egetmeyer 2013, 123 sqq.).
- ❑ De plus, il y a sans doute des textes trouvés à Enkomi, dans la partie occupée, mais on ne les a pas vus. Espérons que les fouilles légales dans d'autres sites de la partie libre de l'île donneront quelques clés.

**31. Bibliographie-1.** Ce choix bibliographique comprend pour l'essentiel des titres parus récemment et qui résument la recherche des 40 dernières années, ainsi que des titres antérieurs, qui sont toujours indispensables.

- ❑ Cadogan G., Driessen J., Ferrara S. 2009, « Four Cypro-Minoan Inscription from Maroni-Vournes », *SMEA* 51, 145-164.
- ❑ Duhoux Y. 2009, « The Cypro-Minoan Tablet no. 1885 (Enkomi): An Analysis », *Kadmos* 48, 5-38.
- ❑ Duhoux Y. 2012, « The most ancient Cypriot text written in Greek: The Opheltas' spit », *Kadmos* 51, 71-91.
- ❑ Duhoux Y. 2013, « Non-Greek languages of Ancient Cyprus and their Scripts: Cypro-Minoan 1-3 », in Steele 2013, 27-47.
- ❑ Duhoux Y. 2014, « Cypro-Minoan Syllabary », in *Encyclopedia of Ancient Greek Language and Linguistics* (sous la direction de G. K. Giannakis), Leiden – Boston, vol. I, 408-409.

## 32. Bibliographie-2

- ❑ Egetmeyer M. 2013, « From the Cypro-Minoan to the Cypro-Greek Syllabaries: Linguistic Remarks on the Script Reform », in Steele 2013, 107-131.
- ❑ Ferrara S. 2013, *Cypro –Minoan Inscriptions, II: The Corpus*, Oxford.
- ❑ Godard L. 1990, *Le pouvoir de l'écrit. Aux pays des premières écritures*, Paris.
- ❑ Heubeck A. 1979, *Schrift* (Archaeologia Homerica III, Kap. X), Göttingen.
- ❑ *ICS (AN)* v. Masson O. 1983.
- ❑ Karageorghis V. 1992, *Les anciens Chypriotes. Entre Orient et Occident*, Paris.



## 33. Bibliographie-3

- ❑ Masson O. 1983, *Les inscriptions chypriotes syllabiques. Recueil critique et commenté. Addenda nova* (Réimpression augmentée), Paris.
- ❑ Masson O. 1994, « Les écritures à Chypre », *Art antique de Chypre, du Bronze Moyen à l'époque byzantine au Cabinet des Médailles*, Paris, 60-66.
- ❑ Nicolaou I. 1971, *Cypriot Inscribed Stones*, Nicosie.
- ❑ Olivier J. - P. 2007, *Édition holistique des textes chypro-minoens*, Pise-Rome.
- ❑ Olivier J. - P. 2008, « Les syllabaires chypriotes des deuxième et premier millénaires avant notre ère. État des questions », in Sacconi, Del Freo, Godart, Negri 2008, tome II, 605-619.
- ❑ Olivier J. - P. 2013, « The Development of Cypriot Syllabaries, from Enkomi to Kafizin », in Steele 2013, 7-26.

## 34. Bibliographie-4

- ❑ Panayotou A. 2008, «Les écritures chypriotes et la présence mycénienne à Chypre», in Sacconi, Del Freo, Godart, Negri 2008, tome II, 651-658.
- ❑ A. Sacconi, M. Del Freo, L. Godart, M. Negri 2008 (sous la direction de), *Colloquium Romanum. Atti del XII Colloquio Internazionale di Micenologia, Roma 20-25 febbraio 2006*, Pise – Rome.
- ❑ Steele Ph. 2013 (sous la direction de), *Syllabic Writing on Cyprus and its Context*, Cambridge Classical Studies.